

MC
2:

MAISON
DE LA
CULTURE
GRENOBLE

RE
M
I
N
I
S
C
E
N
C
I
A



DOSSIER DE PRODUCTION

Reminiscencia

Malicho Vaca Valenzuela / Collectif Cuerpo Sur

25

26

Synopsis	003
Générique et mentions	004
Calendrier	005
Entretien avec Malicho Vaca Valenzuela	011
Biographies	013

Synopsis

Reminiscencia

Avec *Reminiscencia*, Malicho Vaca Valenzuela signe un essai documentaire biographique, sensible et politique qui interroge la possibilité de cartographier une mémoire.

Reminiscencia est un voyage immobile, constitué à partir d'un assemblage de souvenirs collectifs que Malicho Vaca Valenzuela a pris le soin de réunir pendant la pandémie de COVID-19. La collecte de ces archives, qui devait être à l'origine un simple projet personnel, a progressivement donné naissance à un objet théâtral non identifié. Grâce à un habile usage de Google Earth, il fouille dans sa biographie et dans l'histoire de sa ville, Santiago du Chili, pour nous raconter, à travers des archives personnelles et des anecdotes familiales, un pays en mutation.

D'un simple clic sur une carte numérique, il rejoue l'histoire d'amour de ses grands-parents, enveloppée de boléros, de chansons et de chorégraphies, et raconte des éclats de révolutions réprimées ; autant de fragments d'une mémoire intime et collective.

PRODUCTION & DIFFUSION

Caroline Dubois
Directrice des productions déléguées,
de l'innovation et du développement international
06 19 88 09 09
caroline.dubois@mc2grenoble.fr

Carla Hérin
Administratrice de production et de diffusion
06 35 27 43 40
carla.herin@mc2grenoble.fr



Productions
et tournées

Être curieux du passé, l'inscrire dans une recherche au présent, c'est ce qui me met en mouvement.



MALICHO VACA VALENZUELA

Générique et mentions

Reminiscencia

Malicho Vaca Valenzuela / Collectif Cuerpo Sur

Conception et création

Malicho Vaca Valenzuela

Avec

Malicho Vaca Valenzuela

et à l'image Rosa Alfaro, Lindor Valenzuela

—

Assistanat à la mise en scène Ébana Garín Coronel

—

Production déléguée MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale

Production à la création Ébana Garín, Luis Guenel, Roni Isola – Collectif Cuerpo Sur

—

Remerciements À mes grands-parents

Malicho Vaca Valenzuela est artiste associé à la Fondation Cuerpo Sur.

Spectacle créé le 4 mars 2022 au Festival International de Buenos Aires.

Calendrier

TOURNÉE 25—26	production déléguée MC2: Grenoble	2025
Scène nationale du Sud-Aquitain	— Théâtre Quintaou, Anglet	07—08 oct
Théâtre du Bois de l'Aune	Aix-en-Provence	14—15 oct
Théâtre de Grasse		16 oct
Les Célestins	— Théâtre de Lyon*	22—24 oct
MC2: Maison de la Culture de Grenoble	— Scène nationale	12—14 nov
Les Quinconces-L'Espal	— Scène nationale du Mans	25 nov
Le Quartz	— Scène nationale de Brest	02—04 déc

* dans le cadre du Festival International Sens Interdis

📅 Disponible 26—27

Conditions techniques et financières : nous consulter

Tournées précédentes

production déléguée Fondation Cuerpo Sur

TOURNÉE 24—25	2024
Forum de l'Art et de la Culture, Guadalajara, Mexique	29 sep
Rutas Festival de Toronto, Canada	03—05 oct
FIAB — Festival International des Arts Vivants, Bogotá, Colombie	09—10 oct
Festival Festara de Araçatuba, Brésil	13 oct
Le Quai — Centre dramatique national Angers Pays de la Loire	16—17 oct
Sharjah Art Foundation, Sharjah, Émirats Arabes Unis	02—03 nov
Toplocentrala, Sofia, Bulgarie	05 nov
Linha de Fuga, Coimbra, Portugal	09 nov
Festival TNB - Théâtre National de Bretagne — Centre dramatique national	20—21 nov
Théâtre Cinéma Paul Eluard, Choisy-le-Roi	28 nov
Next Festival, Lille	29—30 nov
Théâtre Vidy-Lausanne, Suisse	04—08 déc

	2025
Ventana Sur — Teatro AIEP Santiago du Chili	13 janv
Festival Quilicura Teatro Juan Radrigán Santiago du Chili	18 janv
Festival dFERIA Saint-Sébastien, Espagne	17 mars
Théâtre Le Pommier, Neuchâtel, Suisse	19—20 mars
ARCUB, Bucarest, Roumanie	04—05 avr

TOURNÉE 23—24	2023
FITLO — Festival de théâte ibéro-américain, La Rioja, Espagne	02 sep
Festival Identidades, Antofagasta, Chili	01 oct

	2024
Temporada Alta — Festival International de Lima, Pérou	21—22 fév
Ventana Sur, Santiago du Chili	04—06 mars
Festival PAFFF de Leeuwarden, Pays-Bas	16—17 mai
Fiesta Escénica, Quito, Équateur	16 juin
Festival IN d'Avignon, Gymnase du Lycée Mistral	17—21 juil

TOURNÉE 22—23	2022
MIRADA — Festival ibéro-américain des arts scéniques, Santos et São Paulo, Brésil	12—13 sep
FIT — Festival de théâtre ibéro-américain, Cadix, Espagne	28 oct
GAM — Centre culturel Gabriela Mistral, Santiago du Chili	01—18 déc

	2023
Festival TransAmériques, Montréal, Canada	04—06 juin
Festival Grec, Barcelone, Espagne	10—11 juil
Festival EiMa, Marjoque, Espagne	02 août
Noorderzoon Festival, Groningen, Pays-Bas	22—25 août
Volts — Rencontre Internationale des Arts de la Scène de Porto, Portugal	31 août

TOURNÉE 21—22	2021
TEATRO UNAM — Festival international de théâtre universitaire, Mexico, Mexique	04—17 sep

	2022
FIBA — Festival International de Buenos Aires, Argentine	04 mars
FTP — Segal Center Film Festival, New-York, États-Unis	01—15 mars
Temporada en el Centro Cultural Matucana 100, Santiago du Chili	29 mai

TOURNÉE 20—21	2021
Festival Quilicura Teatro Juan Radrigán, Santiago du Chili	17 jan
Festival international Santiago Off, Santiago du Chili	21 jan
FIBA — Festival International de Buenos Aires, Argentine	03—04 fev
Festival international de théâtre de Biobío, Chili	26—28 mars
Scène contemporaine de Brasilia, Brésil	02 juil



Entretien avec Malicho Vaca Valenzuela

Reminiscencia ressemble à une enquête virtuelle du quotidien avant d’être une forme théâtrale. Pouvez-vous nous en dire plus sur l’origine de ce projet ?

C’est un travail qui a commencé durant le confinement. À l’origine, il ne s’agissait pas d’un travail pour la scène. Je me suis juste assis devant mon ordinateur : ma motivation était de mener une enquête, de prendre du temps pour étancher ma curiosité, de creuser du côté de certaines idées récurrentes voire obsessionnelles que je me posais. Je voulais surtout partir de là où je me trouvais, bloqué pendant la pandémie : mon appartement, dans un quartier central de Santiago du Chili. Je vis dans l’un des endroits les plus vivants de la ville, le point névralgique d’où partent les manifestations et rassemblements politiques.

« Mon souhait était alors de raconter l’évolution de ce quartier et d’interroger ce qu’il nous reste de nos expériences collectives. »

Pour cela, j’ai conçu en ligne un appel à témoignages que j’ai publié sur les réseaux. Assez rapidement, j’ai reçu des réactions d’internautes puis une invitation à présenter ma démarche au Théâtre Puente de Santiago. Mais rien n’avait été pensé pour un public. Je n’étais pas dans une démarche théâtrale, j’étais face à un objet numérique que j’avais conceptualisé dans le confort de mon appartement.

Comment décririez-vous cet objet devenu théâtral malgré vous ? S’agit-il plutôt d’écrire une histoire ou de créer des images ?

J’ai voulu raconter l’histoire de nos familles à travers l’évolution de nos villes. Je me suis toujours intéressé aux cartes géographiques, à la notion de territoire. Au Chili, la nature est omniprésente, elle fait partie de notre quotidien et de notre paysage intérieur. Où que nous regardions, à l’horizon, il y a une chaîne de montagnes ou un océan, un désert chaud ou antarctique. La nature est extrême. Elle nous entoure et nous accompagne. Je suppose que c’est la raison pour laquelle je suis attiré par la géographie. Mon désir est de creuser les strates géographiques de l’histoire humaine. Nous avons des ciels bleus immenses dans lesquels nous pouvons lire mais nous ne savons pas ce qui se cache dans le sol – alors que tous les disparus

y sont cachés. Afin de creuser le sens des histoires et de l’Histoire, d’interroger les disparitions, les secrets, les dictatures qui sont au cœur de notre mémoire collective au Chili, je questionne notre passé par le détail.

« Au cœur du confinement, j’ai eu besoin de trouver un lien avec le monde extérieur et c’est pour cela que j’ai récolté des images, que je les ai assemblées en direct. »

J’ai reçu beaucoup de messages personnels via Instagram ou Gmail de la part d’internautes qui, comme moi, étaient cloîtrés chez eux. Nous avions toutes et tous besoin de retrouver une proximité, une forme d’humanité. Nous avions toutes et tous soif d’histoires et de chaleur, un peu à l’image des veillées autour d’un feu de camp : d’une certaine manière, *Reminiscencia* a permis ce lien intime. L’objet est devenu une forme théâtrale, nouvelle, absolument différente de ce qui est généralement attendu au plateau mais une forme qui a – malgré tout – trouvé un écho chez beaucoup de personnes, quelles que soient leurs origines.

Sur scène, le dispositif est très simple : je suis assis derrière un ordinateur, face au public, derrière moi se trouve un écran géant sur lequel on peut voir la progression des images et des histoires que je récolte et que je fais se superposer. Ma voix reste régulière et calme. Rien ne vient heurter les sensibilités. Il n’y a aucune violence. Finalement, cette pièce est très simple : un type parle de la révolution chilienne et de ses grands-parents, mais comme l’histoire résonne de manière cyclique et universelle, ce principe permet aux mots et aux images de faire circuler l’émotion, palpable dans le public. Les petits questionnements sont souvent plus grands qu’on ne l’imagine : la mémoire d’un grand-parent, la quête d’identité, l’ancrage d’un lieu... C’est comme si, avec *Reminiscencia*, j’invitais les spectatrices et spectateurs à suspendre la course folle du temps et à écouter leur intériorité, même un bref instant.

À plusieurs reprises, vous parlez d’une curiosité qu’il vous faut assouvir, de questions obsessionnelles...

Vous savez, je viens d’une génération qui se bat pour comprendre son histoire. La première fois que je suis descendu dans la rue, j’avais 12 ans. J’en ai 36 aujourd’hui et je continue de me battre pour nos droits, pour que nous ne perdions pas la mémoire. Je questionne le « chez soi ». Que veut dire cette expression, « chez soi » ? Pourquoi faire parler ses grands-parents de leur passé ? Pourquoi revenir sur une époque d’exploitation et de non-droits qu’ils ont connue ? Mes grands-parents ont travaillé toute leur vie mais ne possèdent rien. Ils ont à peine de quoi vivre.

« Le combat pour les droits humains est loin d’être terminé au Chili. »

La vie est très difficile ici. Être curieux du passé, l’inscrire dans une recherche au présent, c’est ce qui me met en mouvement. C’est une démarche qui n’est pas près de s’arrêter.

En tant qu’auteur, metteur en scène et interprète, vous avez une démarche de création particulièrement originale. Quel a été votre parcours pour devenir l’artiste que vous êtes aujourd’hui ?

Le monde du théâtre est très petit au Chili. Il existe peu d’universités ou d’écoles d’art dramatique, aucun lieu pour faire des études de dramaturgie ni de mise en scène : seulement des écoles de jeu. C’est seulement à partir de cette formation théâtrale que nous pouvons développer d’autres compétences et exercer d’autres métiers. Aujourd’hui, je suis aussi bien acteur que metteur en scène ou même technicien. Si j’aborde tous les aspects de la création d’une pièce, c’est sans doute parce qu’il y a peu d’argent pour la culture au Chili. *Reminiscencia* est mon neuvième projet artistique et je l’ai construit seul, chez moi, dans une situation de grande précarité. C’est pourquoi j’ai du mal à l’identifier comme une pièce de théâtre, même si, par la suite, l’objet est devenu un spectacle en octobre 2020 sous l’impulsion du Théâtre Puente.

Votre projet a eu un écho important. Il a été invité dans d’autres pays, dont certains n’ont rien en commun avec le Chili. Dans chaque ville où vous jouez, l’expérience se construit en partant d’histoires personnelles pour tendre vers la reconstruction d’une mémoire collective.

« Si le point de départ est un mélange d’histoires qui me sont proches, mon objectif n’était pas de réécrire l’Histoire avec un grand H. »

Je cherchais au contraire à raconter de petites choses – certaines issues de mon roman familial mais d’autres glanées en ligne, via les réseaux et Internet. J’ai construit le parcours narratif via Google Earth, en récoltant des photographies et vidéos d’archives publiées sur différents sites ; dans la solitude de mon appartement s’est dessinée une cartographie des émotions et des identités chiliennes. Tout se construit à la manière d’un collage d’images. Les images se répondent, les dispositions peuvent paraître décousues et aléatoires au premier abord mais, en assemblant ces bribes, nous réécrivons une histoire collective des lieux que nous occupons. J’ai reçu beaucoup de matériaux en publiant des annonces sur les médias sociaux, les internautes ont toujours répondu présents. Lorsque j’ai présenté *Reminiscencia* en Argentine, au Brésil ou encore aux Pays-Bas, j’ai introduit des éléments sur les villes dans lesquelles nous nous trouvions, afin d’interroger les cartographies et leurs histoires.

Je procède de plusieurs manières pour récolter des informations et créer des réminiscences : je place ma position sur Internet pour explorer le quartier virtuellement, puis je vérifie sur place si les images glanées sont toujours identiques à la réalité, je prends des photographies par moi-même si besoin, et je lance des appels à témoignages ou à partage d’archives photographiques pour en savoir plus sur des événements qui se seraient déroulés dans le quartier et dans les rues en question. Évidemment, ce travail est avant tout une réminiscence de mon quartier de Santiago, donc de l’histoire et de l’identité chilienne, voire de l’Amérique latine, mais pas seulement.



Biographies

Malicho Vaca Valenzuela

auteur, metteur en scène, acteur

Malicho Vaca Valenzuela, artiste chilien, étudie la dramaturgie et la mise en scène en 2016 à l'Université de Santiago du Chili. Il y explore le métier d'acteur dans l'industrie cinématographique, et développe un intérêt pour le travail derrière la caméra. Dans ce même temps, il se forme au métier de conteur et à la narration orale, mode de transmission privilégié des premiers peuples d'Amérique Latine.

Depuis quinze ans, il œuvre dans le champ théâtral en tant qu'auteur, metteur en scène et acteur. À ce jour, il est l'auteur de six pièces et développe actuellement une nouvelle création. Son travail aborde des thèmes multiples, notamment la diversité sexuelle, le genre et les droits de l'Homme. Ses pièces sont en outre nourries par l'étude des récits et de la mémoire latino-américains, ainsi que par une réflexion sur l'écriture biographique. Une approche délicate et sensible de différents formats technologiques lui permet d'exposer son processus créatif au public et d'écrire, à partir d'une position de vulnérabilité, une autobiographie intrinsèquement liée avec l'histoire d'un territoire marqué par les échecs de la révolution.

Regard d'un jeune latino sur le théâtre antique, redéfinition de la masculinité dans les corps d'hétérosexuels cis, meurtre d'une artiste pour cause de lesbianisme... Tels sont les thèmes de ses œuvres jusqu'à ce qu'il développe un intérêt pour WhatsApp. En 2018, il crée *Paranoia*, où il guide, dans une pièce, un spectateur à la fois le temps d'un voyage narratif, invitant déjà à observer autrement un espace familial. L'année suivante, il relie cartographie, technologie et temporalité dans *Las cosas que nunca dije*, envoyant des photos au public du lieu du spectacle tel qu'il était un siècle plus tôt, lui proposant ainsi une expérience qui aura des échos jusqu'en 2069.

Convaincu du pouvoir rassembleur des technologies et désireux de déjouer le confinement imposé par la répression avant la pandémie, il crée *Reminiscencia*, sacrée en 2021 meilleure œuvre de théâtre en ligne par le Cercle des critiques d'art du Chili et l'un des dix meilleures pièces de l'année en Argentine.

La pièce a été proposée gratuitement en ligne à des centaines de spectateurs. Sa rencontre avec l'un d'eux, un spécialiste des chirurgies transgenres âgé de 83 ans, l'amènera à créer *Identidad 83*, un nouvel essai documentaire biographique, présenté au Festival Santiago a Mil et à Buenos Aires durant l'été 2023.

À l'issue de la pandémie, il répond à l'invitation du FIBA (Festival International de Buenos Aires) où il présente la pièce dans un espace performatif, laissant derrière lui la solitude de sa chambre.

À cette suite, la pièce est présentée dans plus de 25 festivals dans le monde entier, parmi lesquels figurent : Festival d'Avignon, FTA – Festival Transamériques (Montréal, Canada), GREC (Barcelone, Espagne), FIBA (Buenos Aires, Argentine), Noorderzon (Groningen, Pays-Bas), PAFFF (Leeuwarden, Pays-Bas), Volts encuentro internacional de artes performativas de Porto (Portugal), FITLO (Logroño, Espagne), FIT de Cadiz (Espagne), GAM Centro Cultural Gabriela Mistral (Santiago, Chili), The Theatre Time (Angleterre), Segal Center Film Festival on Theatre & Performance (New York), Eima (Mallorque, Espagne), Temporada Alta (Lima, Pérou), Fiesta escénica de Quito (Quito, Ecuador), entre autres.

Actuellement, Malicho Vaca Valenzuela travaille sur sa prochaine création avec le collectif Cuerpo Sur, *La Adolescencia robada*, qui sera créé à l'automne 2026.

Ébana Garín Coronel

Assistanat à la mise en scène

Ébana Garín est diplômée en arts de l'Université du Chili et titulaire d'un Master en mise en scène théâtrale du DAS Theater Amsterdam. Depuis 2007, elle travaille comme comédienne, trapéziste et interprète pour diverses compagnies en Amérique latine et en Europe.

En 2012, en tant qu'artiste multidisciplinaire, elle a développé une ligne de recherche performative axée sur l'indiscipline des corps sur scène, qui englobe à la fois les interprètes et les spectateurs. En tant que metteuse en scène, elle a principalement travaillé dans le théâtre documentaire, en se concentrant sur l'intersection entre la mémoire familiale, sociale et politique.

Ces dernières années, elle a été en tournée avec deux pièces de sa création : *Minga de una casa en ruinas* et *Última esperanza*.

En 2019, elle a fondé la Fondation Cuerpo Sur avec Luis Guenel et depuis lors, elle a dirigé et codirigé le projet de formation et de résidence artistique Avanzada Sur, le Festival Ventana al Sur et le collectif artistique Homónimo Cuerpo Sur.

MAISON DE LA CULTURE GRENOBLE

MC2GRENOBLE.FR